

L'écolo anti-hommes Alice Coffin élue à la Mairie de Paris... Bonne chance les Parigos !

écrit par Christine Tasin | 26 août 2020

Alice Coffin. À peine élue chez les Verts au Conseil de Paris, elle a ressorti son attirail d'activiste. Photo © O.ANDEL/LE PARISIEN/MAXPPP

Alice Coffin. À peine élue chez les Verts au Conseil de Paris, elle a ressorti son attirail d'activiste. Photo © O.ANDEL/LE PARISIEN/MAXPPP

Pauvre France! voici
donc revenu
Le temps lointain et
maudit
Des barons en leurs
seigneuries
Parjures de
l'humanité,
misérables parvenus

Pauvre France! Les
voici, les surnois
petits roitelets
Qui se dressent
méchamment sur leurs
frêles ergots
Enivrés de
prétentions,
aveuglés par leurs
surdimensionnés egos
Quand ils ne sont à
nos yeux lucides que
des coquelets

Pauvre France!
Pauvre folle!
Tu adores de
minables idoles
Qui caressent l'or
délétère de la

Dans la série "les dégénérés" et dans celle "qui se ressemble s'assemble", voilà où mène le vote des Parisiens... Entre Hidalgo la dingo et les Verdâtres anti-homme, Paris est entre les mains des fous. Dans quel état vont-ils nous laisser la ville qui a fait rêver le monde entier ?

Et ce sont les mêmes à peu de choses près qui sont aux manettes de la France entière.

Excellent article de *Valeurs actuelles* sur la folle-dingue Alice Coffin, qui, parce que anti-hommes, se retrouve élue à la Mairie de Paris ! Et avec l'engagement de Belliard EELV qu'elle pourra utiliser son temps et ses moyens d'élue pour continuer à militer contre le genre masculin. Ma grand-mère aurait dit : "tu dis ça à un cheval de bois, il te donne un coup de pied !". Mon

finance oncle qui avait du bon sens aurait dit,
Pauvre France! où lui : "*fichez-lui une fessée et*
sont donc tes grands *envoyez-la faire quelques travaux*
hommes? *forcés, histoire de lui apprendre à*
Dorment-ils tous *vivre.*"
éternellement sous

le dôme?
Laisant les Nous vous avons déjà parlé de la tarée
traîtres effacer la à moult reprises... forcément !
grandeur de la
France!

24 Octobre 2017

Guillaume Prevel

<https://resistancerepublicaine.com/2020/07/26/pitain-couffin-alice-coffin-au-pays-des-tares-a-obtenu-la-tete-de-girard/>

<https://resistancerepublicaine.com/2020/07/26/pierre-cassen-alice-coffin-lecolo-lesbo-qui-aime-la-chasse-a-lhomme-blanc/>

<https://resistancerepublicaine.com/2020/07/27/linsecurite-augmente-mais-cest-alice-coffin-qui-obtient-une-protection-policriere-constituee-dhommes/>

Et nous vous avons parlé des dégénérées non baisables selon moi dont elle faisait partie en avril 2019 :

<https://resistancerepublicaine.com/2019/04/30/si-jetais-un-homme-je-ne-pourrais-pas-baiser-les-degenerees-de-la-barbe/>

XXXXXXXXXX

Alice Coffin : du Cirque d'hiver à la Mairie de Paris

Par

[Amaury Bucco](#)

Publié le 21/08/2020 à 11:00

[Twitter](#)

Chapô

Élue écologiste au Conseil de Paris par l'intermédiaire de son ami David Belliard, la féministe bénéficie désormais d'un tremplin politique pour étendre le champ de sa terreur militante.

Il y a peu, le grand public ne la connaissait pas. Pour la rédaction de *Valeurs actuelles*, les choses sont un peu différentes. Certains de nos lecteurs se souviennent peut-être de la soirée du 25 avril 2019.

La scène se déroule au Cirque d'hiver, à Paris. Sur la piste, les fauves qui s'affrontent s'appellent Éric Zemmour, François-Xavier Bellamy, Bruno Le Maire ou encore Jacques Attali. Les 1 600 spectateurs qui se sont déplacés applaudissent, jusqu'à ce qu'un événement tout à fait inattendu survienne, mélange de numéro de clown et de funambule : débarque sur la scène une bande de furies féministes, venues réclamer l'obligation d'un quota de femmes dans chaque débat qui se déroule en France. Parmi elles, l'une se distingue particulièrement par ses vociférations et ses outrances. Elle s'appelle Alice Coffin. Égérie d'un progressisme à la dérive, elle a passé l'essentiel de sa carrière militante à vouloir traquer, son homosexualité en étendard, les prétendus privilèges de l'homme blanc: le mari, le père, le patron, l'homme politique...

Sur les plateaux de télévision, sur son blog ou dans les manifestations, elle invite les femmes à devenir lesbiennes afin de se détacher du regard des hommes qui les exposent, dit-elle, aux viols, aux meurtres et aux violences. Car à ses yeux, les hommes ne sont pas seulement privilégiés, ils sont aussi néfastes. Difficile de faire plus excessif. Impossible de croire qu'Alice Coffin pourrait un jour fracasser son petit

bocal militant pour plonger dans le grand bain de la politique.

Propulsée chez les écologistes pour faire du féminisme

C'est pourtant ce qui s'est passé le 28 juin dernier, au soir du second tour des élections municipales parisiennes. Ce jour-là, deux féministes des plus radicales entrent dans l'équipe municipale, Alice Coffin pour le XII^e arrondissement et Raphaëlle Rémy-Leleu pour Paris Centre (les I^{er}, II^e, III^e et IV^e arrondissements). La seconde a fait ses classes dans l'association étudiante de gauche Unef, avant de rejoindre une autre association plus spécifiquement féministe, Osez le féminisme !, dont elle deviendra la porte-parole dans le sillage de Caroline De Haas. Leur ticket pour la politique, les deux militantes l'ont reçu des mains d'un certain David Belliard, ex-militant LGBT qui n'a gardé du drapeau arc-en-ciel que le vert des écolos. Tête de liste EELV aux élections municipales parisiennes, il leur demande de le rejoindre pour conquérir la Mairie. Et pas n'importe comment.

L'une se présente dans le Marais, forteresse de la communauté LGBT où les drapeaux arc-en-ciel s'évalent sur les murs comme sur les passages piétons. L'autre se présente dans le XII^e arrondissement de Paris, précisément l'arrondissement où l'une des officines féministes les plus radicales et visibles a établi son siège : le collectif de colleuses d'affiches Les Colleuses. Avec Coffin comme avec Rémy-Leleu, Belliard est formel. Même élues, elles pourront continuer leur combat sans édulcorer la radicalité de leur message... Quitte à renverser le jeu démocratique.

Quant à l'écologie, chère au parti, il n'en est étonnamment pas question... Au *Parisien*, qui l'interroge sur ses motivations, Raphaëlle Rémy-Leleu explique ainsi s'être engagée pour les Verts « *d'abord à cause des femmes du parti*

qui ont émergé » : « J'avais suivi les travaux parlementaires d'Isabelle Attard sur le numérique, celui de Sandrine Rousseau sur le travail domestique. Et puis il y a eu l'affaire Baupin en 2017. » David Belliard confie, dans le même journal, avoir recruté Alice Coffin parce qu'« *elle incarne une mouvance activiste féministe reconnue très investie sur les questions de l'égalité femmes-hommes et les violences faites aux femmes* ».

Le fracassant départ de Christophe Girard de son poste d'adjoint à la culture de la maire de Paris, poussé vers la sortie par une poignée d'activistes féministes pilotée par Coffin et Rémy-Leleu, n'a donc rien d'une mauvaise surprise. « *Ma méthode politique, c'est d'utiliser l'ensemble des moyens qui sont à ma disposition, c'est-à-dire Twitter, les manifestations ou alors effectivement des délibérations plus classiques* », explique à *Libération* Alice Coffin, pour qui la fin justifie les moyens. Y compris les pires excès, comme hurler en plein Conseil de Paris ou encore organiser des manifestations devant l'Hôtel de Ville avec des panneaux comme "Bienvenue à pédoland", tout en étant élue. N'allez pas lui dire que la politique est une affaire de compromis et de nuances. « *Quand on accuse une féministe d'exagérer, c'est qu'elle est sur la bonne voie* », justifie-t-elle au *Figaro*. Après la démission de Christophe Girard, la militante espère désormais passer à l'échelon supérieur en obtenant celle du ministre de l'Intérieur, Gérard Darmanin, visé par une plainte pour viol.

Entre embarras et justifications maladroites, les écologistes assistent de leur côté à l'aboutissement d'une dérive largement orchestrée par les instances d'un parti de moins en moins porté sur l'environnement et de plus en plus sur le reste : un ramassis de thèses issues de la bourgeoisie de gauche et des campus américains, mêlant antiracisme, féminisme, combat LGBT, déclinisme... Parmi la trentaine de commissions thématiques que compte EELV, l'une est ainsi

spécifiquement consacrée au féminisme. À sa tête, on retrouve la militante Rosalie Salaün qui s'affichait dès mai 2019, sur les réseaux sociaux, en compagnie de Raphaëlle Rémy-Leleu. La même s'était mise en scène, quelques semaines plus tard, au Cirque d'hiver, afin de montrer sa solidarité aux féministes venues perturber notre débat sur l'Europe. Un an plus tard, le soutien du parti n'est plus seulement symbolique. Grand ouvert aux vents des minorités, il est devenu le tremplin d'où Alice Coffin et ses acolytes peuvent désormais faire de nouveaux numéros : plus haut, plus loin. Bienvenue dans le monde de demain.

<https://www.valeursactuelles.com/clubvaleurs/politique/alice-coffin-du-cirque-dhiver-la-mairie-de-paris-122758>